

## [Text]

an important underpinning for the development of implementation of language-of-work policies in the years ahead.

With respect to language of work as it actually exists in the public service—that is, the use of one's first official language—members of the committee will recall that in November we referred to the fact that we would soon update our language use survey. I am pleased to be able to provide today some up-to-date data from the 1983 survey as conducted by officials of our department. These data were not available in November.

Overall there has been a slight improvement between 1981 and 1983 in the use of French for internal purposes in the bilingual regions, from an average of 28% of the time in 1981 to 30% in 1983. Francophone participation in the bilingual regions also increased from 42.4% in 1981 to 43.5% in 1983. In the 1983 language use survey, moreover, a greater proportion of anglophone public servants reported an increased desire to use more French; 46% in 1983, versus 42% in 1981. Similarly, more francophones want to use more French; 23% in 1983, versus 19% in 1981.

## • 1545

A further positive, overall trend was that the number of supervisors, who met the language requirements of their positions at the "B" or "C" levels—these are the higher levels—rose from 10,500 in 1981 to 12,700 in 1983. This is an increase of 21%. As well, complaints to the Commissioner of Official Languages, concerning language of work, fell from 226 in 1981 to 97 in 1983—a drop of 57%.

Mr. Chairman, while these data reflect some of the key changes in language of work which have occurred in the bilingual regions as a whole, it is also important to review the situation with respect to individual bilingual regions, given the different factors and influences at work. In bilingual Quebec, anglophone participation is 8%. As might be expected, therefore, anglophones have increased their use of French for internal purposes from 51% of the time in 1981, to 53% in 1983. While francophones have increased their use of French from 78% in 1981, to 85% in 1983. This latter ratio would be even higher, if it were not for their need to communicate with other regions in which English predominates.

In New Brunswick, francophone participation is now about 26%. Anglophones who meet the language requirements of their bilingual positions interact with francophones at work 30% of the time and use French 53% of that time. Francophones meeting their positions language requirements interact with anglophones 50% of the time and use English 92% of the time, in such interaction.

Overall, francophones have increased their use of French as the language of work from 37% to 39% between 1981 and 1983. And anglophones have increased their use of English from 96% to 97%—this is all in New Brunswick, I would

## [Translation]

développement de la mise en application de la politique sur la langue du travail dans les années à venir.

Quant à l'emploi de la langue de travail dans la fonction publique, c'est-à-dire l'emploi de sa langue maternelle, vous vous souviendrez qu'en novembre, nous avons mentionné que nous devions mettre à jour le sondage concernant l'emploi des langues officielles. Je peux vous présenter aujourd'hui certaines nouvelles données du sondage que notre ministère a fait en 1983. Ces données n'étaient pas disponibles en novembre.

Il y a eu une légère amélioration, entre 1981 et 1983, de l'emploi du français entre les employés dans les régions bilingues. En 1981, la moyenne était de 28 p. 100, et de 30 p. 100 en 1983. La participation des francophones dans les régions bilingues a augmenté de 42.4 p. 100 en 1981 à 43.5 p. 100 en 1983. Selon le sondage sur l'emploi des langues officielles de 1983, on remarque qu'une plus grande proportion de fonctionnaires anglophones ont signalé un désir accru d'utiliser plus de français; 46 p. 100 en 1983 par rapport à 42 p. 100 en 1981. Un plus grand nombre de francophones aussi veulent utiliser le français; 23 p. 100 en 1983 contre 19 p. 100 en 1981.

Qui plus est, on remarque une tendance générale à la hausse du nombre de surveillants qui répondent aux exigences linguistiques de leurs postes aux niveaux B et C—les niveaux de plus haute compétence—qui passait de 10,500 en 1981 à 12,700 en 1983. Il s'agit d'une augmentation de 21 p. 100. En plus, les plaintes adressées au commissaire aux langues officielles au sujet de la langue de travail chutaient de 226 en 1981 à 97 en 1983, une baisse de 57 p. 100.

Monsieur le président, quoique ces données reflètent les changements principaux en matière de langue de travail dans les régions bilingues en général, il serait peut-être important aussi de revoir la situation des régions bilingues particulières, afin de tenir compte de différents facteurs et influences. Dans les régions bilingues du Québec, la participation anglophone est de 8 p. 100. Donc, comme prévu, les anglophones ont augmenté l'emploi du français dans leurs bureaux de 51 p. 100 du temps en 1981, à 53 p. 100 du temps en 1983. De l'autre côté, les francophones augmentaient leur emploi du français de 78 p. 100 en 1981 à 85 p. 100 en 1983. Cette proportion serait encore plus élevée si ce n'était du besoin de communiquer avec d'autres régions où l'emploi de l'anglais domine.

Au Nouveau-Brunswick, la participation francophone s'élevé à environ 26 p. 100. Les anglophones qui répondent aux exigences linguistiques de leurs postes bilingues travaillent 30 p. 100 du temps avec des collègues francophones, et emploient alors le français 53 p. 100 du temps. Les francophones répondant aux exigences linguistiques de leurs postes communiquent avec des anglophones 50 p. 100 du temps, et utilisent l'anglais 92 p. 100 du temps.

En général, les francophones ont augmenté l'emploi du français comme langue de travail de 37 p. 100 à 39 p. 100 pour la période en question, soit 1981 à 1983. D'autre part, les anglophones ont augmenté leur emploi de l'anglais de 96 à 97